

Mark Zuckerberg fait un don de plus d'un million de dollars à des chercheurs belges



Le créateur de Facebook avait fait part de son intention d'investir des milliards de dollars dans la recherche contre les maladies - © LUDOVIC MARIN - AFP

Belga

🕒 Publié le mercredi 05 décembre 2018 à 21h36



2138

Un consortium de chercheurs belges recevra ces trois prochaines années 1,05 million de dollars de la 'Chan Zuckerberg Initiative' (CZI), l'organisation philanthropique créée par le fondateur de Facebook Marck Zuckerberg et son épouse Priscilla Chan. L'argent ira à la recherche sur les causes des maladies neurodégénératives et leurs traitements possibles, et plus particulièrement sur la maladie de Parkinson.

Le couple de la Silicon Valley avait précédemment fait part de son intention d'investir plusieurs milliards de dollars dans la recherche contre les maladies les plus meurtrières, parmi lesquelles figurent les maladies dégénératives.

Une équipe de chercheurs belges a été sélectionnée par la CZI et bénéficiera donc du soutien financier (1,05 million) du patron du réseau social. L'équipe de scientifiques est pilotée par le professeur de l'Université catholique de Louvain (Vib-KU Leuven), Patrick Verstreken.

Des millions de personnes atteintes

Ce financement s'inscrit dans le cadre du Neurodegeneration Challenge Network, qui a été lancé mercredi par la CZI. Le réseau est constitué de plusieurs scientifiques spécialisés ainsi que de médecins.

Bien que des maladies comme Alzheimer, Parkinson et la maladie de Huntington affectent des millions de personnes de par le monde, leurs causes ne sont que partiellement connues. Des traitements efficaces pour les prévenir ou les soigner font toujours défaut. Le réseau entend dès lors développer de nouvelles approches pour ces maladies.

Les scientifiques belges se concentreront sur la maladie de Parkinson. Ils souhaitent mettre au point une puce qui devra mesurer les "*transmissions électrophysiologiques*" entre neurones dans un tissu cérébral vivant. Ils compareront ensuite les données obtenues sur une personne en bonne santé avec celles d'un patient souffrant de la maladie de Parkinson. Ils espèrent ainsi trouver où le bât blesse chez ces derniers et ce qui pourrait être fait afin de normaliser à nouveau les transmissions entre neurones du cerveau.